L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 28 JUIN 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 28 JUIN.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par M. W. Newman, au No. 16 de la rue de Chartres—Bottes, souliers et brodequins.

Par Eugène Tourné, au No 48 de la rue Vieille Levée.—bière.

Par Hoffman, Marks & Co.—au No 38 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, étrangères et américaines, liqueurs et "rodeo".

La Légitimité de la Ligue Blanche.

Il y a plusieurs mois déjà que nous signalions chez les nègres un parti pris d'exclusivisme à l'égard des blancs. Les affranchis trouvaient que leurs meneurs blancs s'étaient fait une trop grosse part dans le butin et ils se préparaient à se débarrasser du frein à l'aide duquel ceux-ci les tenaient sous leur contrôle. Nous ajoutions que la conséquence de cet exclusivisme de race, de la part des nouveaux électeurs, était facile à prévoir, car elle s'imposait d'elle-même. En face du parti noir, voulant la domination des noirs, devait se dresser le parti blanc revendiquant la suprématie des blancs, c'est-à-dire la suprématie de l'intelligence sur l'ignorance.

Il ne s'agit pas seulement pour les blancs de reconquérir le droit de se gouverner, il s'agit pour eux de défendre le peu de fortune que leur ont laissé la guerre, l'émancipation et la reconstruction, qui a été pire encore dans ses résultats que la guerre et l'émancipation. Il s'agit pour eux de sauver leurs enfants d'un avenir de misère et de dégradation auquel nous ne pouvons songer sans frémir. Car le parti noir ne veut pas seulement accaparer pour lui seul le pouvoir, afin de piller à son aise le trésor public et d'exploiter les monopoles et les sinécures sur une grande échelle. Ses visées vont plus loin.

Les démagogues blancs, traîtres à leur race et à la civilisation qui, dans un ignoble but de lucre, ont contribué jusqu'ici le suffrage nègre, ont tiré parti de l'ignorance et de la crédulité des nègres. Ils leur ont, d'abord, inspiré des sentiments d'hostilité contre les blancs, en leur faisant accroire que ceux-ci ne songeaient qu'à rétablir l'esclavage. Puis ils leur ont promis 40 arpents de terre et deux mulets. Aujourd'hui, il leur faut un nouveau thème à développer pour neutraliser l'influence qui menace de leur échapper. Ils l'ont trouvé dans les théories qui ont cours dans la Caroline du Sud.

Dans cet Etat où les noirs sont en très forte majorité, les meneurs radicaux n'ont pas dissimulé que leur but, en accroissant indéfiniment les taxes, était d'arriver à déposséder les anciens propriétaires afin de faire passer les terres dans les mains des noirs. Réduire la population blanche à la mendicité ou la forcer à s'expatrier, tel est le rêve insensé de ces hommes insatiables, affranchis d'hier et que ne peuvent satisfaire tous les droits qui leur ont été successivement accordés par le parti républicain.

Nous avons vu par quels moyens violents, les nègres de Colfax voulaient arriver à la réalisation de ce rêve, lorsqu'ils ont été subitement arrêtés dans leur carrière criminelle par le combat de Colfax.

Les meneurs du parti, plus habiles, ne veulent pas commettre la même faute, mais ils ne dissimulent pas que leur objet est le même. Un représentant blanc de la législature kelloggiste, disait dernièrement devant plusieurs personnes de la ville, que si l'expropriation des terres par le procédé des saisies pour taxes, n'allait pas assez vite, ils emploieraient des moyens plus expéditifs, pour que les noirs deviennent les maîtres du sol.

Si monstrueuses, si folles que paraissent de pareilles visées, il ne faut pas croire qu'elles n'ont pas de fondement.

Les affranchis ignorants et crédules, n'ont été que trop portés à accueillir toutes les théories qui flattent leurs instincts les plus grossiers. Rien n'est plus facile que de leur remplir de fausses idées sur leurs droits, car leurs notions sur ce sujet et le mien sont très-confuses. En faisant luire à leurs yeux l'espérance de devenir propriétaires des terres qu'ils cultivent, on leur fera suivre aveuglément la bannière radicale on leur fera considérer comme des ennemis les propriétaires actuels, dont les titres sont un obstacle à la possession du sol par les noirs.

Ce n'est pas là une chimère, c'est malheureusement une réalité avec laquelle nous avons à compter.

Ceux qui disent qu'il y a des réformes à espérer des bonnes intentions présumées de tel ou tel meneur radical, sont des aveugles qui ne veulent point voir ou des traîtres qui sont achetés.

Si les radicaux ont la majorité dans la prochaine législature, ce sera une majorité de plus en plus noire qui marchera sans se laisser arrêter par aucune considération, au but qu'nous avons indiqué. Telle est la situation vraie des choses. S'éclairera-t-on que les blancs, menacés ainsi de tout perdre, se montreront disposés à accepter la lutte sur le terrain où elle est placée, et qu'en opposition à la Ligue Noire, ils constituent la Ligue Blanche !

Jamais mouvement n'a été, selon nous, plus légitime que cette formation de la Ligue Blanche. A moins d'abdiquer et de s'en aller, les blancs n'avaient pas d'autre parti à prendre que de s'unir pour enlever aux nègres un pouvoir dont ils ont fait un si mauvais usage et dont ils menaçaient de se servir pour abolir toutes les garanties sans lesquelles il n'y a pas d'état social.

Le succès de la Ligue Noire c'est le chaos, la guerre sociale, l'anarchie en perspective; le succès de la Ligue Blanche c'est le rétablissement de l'ordre et de la légalité, la protection de tous les droits et le salut pour les deux races, car la race noire profitera autant que la race blanche du retour de la prospérité.

Répondant à une provocation basée sur le droit de défense, fondée sur la raison des choses, respectable dans son but et noble dans ses résultats, la Ligue Blanche n'est pas un mouvement révolutionnaire condamnable, inspiré par l'esprit de parti ni par les préjugés de race, elle est la revendication légitime des droits fondamentaux garantis par la Constitution, une organisation parfaitement légale d'une moitié des électeurs menacés d'être traités en parias, dépouillés de leurs libertés et de leurs biens. Nous la considérons comme devant être la sauvegarde de notre société en péril, et nous engageons tous les blancs qui veulent contribuer à leur propre salut comme au salut de notre Etat, à lui donner un concours sans réserve.

Au lieu d'un seul gros lot de $20,000,
Il y aura, au tirage du 11 juillet,
Trois gros lots de $10,000 chacun.
Au lieu d'un seul gros lot de $20,000,
Il y aura, au tirage du 11 juillet,
Trois gros lots de $10,000 chacun.
Au lieu d'un seul gros lot de $20,000,
Il y aura, au tirage du 11 juillet,
Trois gros lots de $10,000 chacun.
Total de gros lots, $30,000.

LIQUIDATION POSITIVE. — Un des plus anciens et des plus honorables résidents de notre ville, M. P. Mallard, désirant se retirer des affaires, vient, par l'entremise de notre journal, annoncer à ses nombreux amis et clients et au public que, ses magasins, à l'encoignure des rues Royale et Bienville, sont actuellement en liquidation.

Il s'agit, bien entendu, d'une liquidation sérieuse, avec tous les sacrifices qu'une clôture d'affaire rend inévitables, et les avantages de bon marché qui en résultent pour les acheteurs.

Nous ne saurions trop appeler l'attention de nos lecteurs sur l'importance d'une pareille occasion qui, par la grande baisse de prix, mettra à la portée de tout le monde, ces magnifiques objets d'art, ces ameublements de si grand luxe, etc., etc., qui ont toujours donné à la maison Mallard la grande et haute réputation dont elle jouit. Voir l'annonce.

LA MAJORITÉ BLANCHE DANS L'UNION.

La *Mobile Register* fait ressortir avec beaucoup d'apropos qu'il n'y a jamais eu de majorité radicale blanche dans l'Union. On sait que Lincoln n'avait obtenu que 1,800,000 voix sur cinq millions de votants. En 1868, Grant avait obtenu 3,015,071 contre 2,709,000 donnés à Seymour, mais si on retire du vote de Grant les voix de 526,000 nègres du sud, il ne reste que 2,489,000 votes blancs pour Grant.

En 1872 Grant a obtenu 3,597,000 votes dont 934,907 donnés par les nègres du nord et 56,500 donnés par les nègres du sud, en tout 1,041,400 votes, ce qui réduit les votes blancs à 2,556,090, tandis que Greeley a reçu 2,834,000 votes blancs.

La majorité des électeurs de blancs de l'Union est évidemment démocratique, et ce n'est qu'au moyen du suffrage nègre inventé par lui que le parti républicain a pu se maintenir au pouvoir, où il n'avait pu arriver en 1860 que par la division de la démocratie qui avait deux candidats.

Mais, depuis deux ans, la majorité démocratique gagne sans cesse du terrain. Il y a aujourd'hui 16 gouverneurs d'état qui sont démocrates et, aux élections de novembre, l'Alabama, la Caroline du Nord et l'Arkansas, ajouteront probablement trois nouveaux gouverneurs à la liste. Si New-York fait de même la démocratie comptera 20 gouverneurs dans l'Union et c'en sera fait de la domination radicale.

LE BILL DU TARIF.

Le bill du tarif a bien échoué comme nous l'avions annoncé dans nos dépêches. La confusion est venue d'une erreur commise dans les titres du *Herald* du 23. Voici un extrait du compte-rendu de la séance du 23 au Sénat :

Lecture est donnée d'une résolution de la Chambre annonçant qu'elle n'a pas donné son concours au rapport du comité de conférence sur le bill du tarif et demandant une nouvelle conférence.

M. Sherman dit qu'il est manifeste que le Congrès ne peut s'accorder à cette session sur les points disputés du bill. Il propose donc que le bill soit renvoyé jusqu'en décembre, ce qui est adopté.

COMPLIMENTS A L'ABEILLE. — Nous ne pouvons douter que nous ne soyons dans le bon chemin, quand nous voyons notre attitude et nos efforts si hautement appréciés par nos confrères respectables des paroisses et des Etats voisins. Dernièrement le Shreveport *Times* reproduisait notre article sur le verdict dans l'affaire de Colfax avec des appréciations très flattueuses pour nous.

Aujourd'hui, le *Morning News*, intrépide champion de la démocratie et de la cause de la race blanche, nous arrive avec un article à notre adresse, dont nous ne reproduirons pas toutes les expressions élogieuses mais dont voici la conclusion :

"Nous recommandons l'*Abeille* à tous les journaux limitées et nous la informons respectueusement qu'il y a une leçon dans l'esprit dont elle fait preuve. Quelque chose qui arrive nous pouvons dire en sûr la position que prendra l'*Abeille* sur n'importe quel sujet."

LES TROUBLES DE PARIS. — Nous ne pouvons donner dans ce numéro qu'une partie des nouvelles que contient la malle de Paris qui nous est arrivée hier soir ; nous publierons de nouveaux et intéressants détails dans notre édition de mardi.

LOUISIANE. — Le *Sentinelle* de Thibodeaux donne d'excellentes nouvelles des récoltes :

Demandez à n'importe quel habitant qu'elle est l'apparence de la récolte, tous vous répondront qu'elle est magnifique et que, d'après ses apparences, ils comptent obtenir un résultat comme ils n'en ont jamais obtenu depuis plusieurs années. Si leurs prévisions se réalisent, ce dont nous souhaitons de tout cœur, il faut espérer que la confiance renaîtra et que les affaires prendront un nouveau développement.

GRAND CONCERT AU BÉNÉFICE DES INONDÉS. — C'est demain soir, lundi, que doit avoir lieu le grand concert organisé par M. L. Grunewald au profit des inondés.

Nous publions depuis plusieurs jours le programme de ce concert qui est sous la direction de MM. Meyer et Colignon, et nous y référons de nouveau nos lecteurs et nos nombreux amis.

La cause des inondés n'a rien perdu de son intérêt, car des milliers de familles sontinuent à dépendre, pour leur subsistance, des secours qu'elles reçoivent du comité, et nous sommes convaincus que le public répondra libéralement à l'appel qui est fait à sa bourse sous une forme si attrayante. Le concours donné aux directeurs de ce concert par un grand nombre d'artistes et d'amateurs distingués, en assurerait le succès, et la cause au profit de laquelle il est donné n'était par elle-même de nature à y attirer la foule. A lundi soir donc, à la salle Grunewald.

CONCERT SACRÉ. — C'est ce soir que le grand concert sacré, annoncé déjà depuis quelques jours, doit avoir lieu à l'église St-Patrick, sous la direction du professeur Dubos avec le concours des artistes les plus estimés et les plus habiles de cette ville. Le programme est brillant. Heureux ceux qui pourront assister à l'exécution ! Le concert commencera à 8 heures précises et les portes de l'église seront ouvertes à 7.

MODES D'ÉTÉ. — Les dames sont priées que le *Metropolitan* de juin, contenant les modes d'été, vient d'être reçu au No 89 de la rue du Canal où sont aussi à vendre les célèbres patrons de papier de Butterick & Co.

En outre des trois gros lots,
Au tirage du 11 juillet,
Il y a 30 lots de $500 chacun,
200 lots de $100 chacun,
Et 27 lots d'approximation.

En outre des trois gros lots,
Au tirage du 11 juillet,
Il y a 30 lots de $500 chacun,
200 lots de $100 chacun,
Et 27 lots d'approximation.

LES AMERS CONDURANGO DE MAGUIRE. — Le condurango dont il est question est un composé végétal, préparé scientifiquement par James Maguire, chimiste éminent de St-Louis, et qui produit les effets les plus salutaires et les plus merveilleux sur le système, ce dont la preuve est fournie par diverses attestations qu'on trouvera dans une autre colonne. Une de ces attestations porte de nombreuses signatures et des plus connues de la Nouvelle-Orléans. On ne peut plus douter après cela de l'immense supériorité de ces amers sur toute autre préparation ayant pour objet de combattre nombre de maux divers jusqu'ici regardés comme fort redoutables et même incurables. Nous recommandons en même temps l'extrait de la plante Benne et la Salsepareille-Tonique. Chaque famille devrait toujours avoir un approvisionnement de ces remèdes précieux qui se trouvent au grand dépôt du Sud de MM. Morrison & Woodward, à l'encoignure des rues Magasins et Canal.

MEUBLES A BON MARCHÉ. — Il y a meubles et meubles comme il y a fagots et fagots, mais les personnes qui tiennent à avoir des meubles bien, confectionnés, incassables aux ravets et à la poussière, fermant bien, trouveront leur affaire au magasin de M. Jos. B. Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido. Autre advantage précieux à noter ; les prix de cette maison sont d'une modicité qui est en en parfait accord avec la dureté des temps.

LES EAUX DE BLADON. — Ces eaux sont situées dans le comté Choctaw, Alabama, à une courte distance de la rivière Tombigbee. Le pays est ondulé et couvert en grande partie de forêts vierges. Les eaux sont bonnes contre la dyspepsie, la gravelle et contre toutes les maladies de peau. Elles sont donc précieuses à plus d'un titre, puisqu'elles rendent à elles seules les services de trois célèbres eaux minérales de France, les eaux de Vichy, d'Uriage et d'Aix-les-Bains. Des milliers de gens en ont éprouvé les effets salutaires.

INSTITUT CARNATZ. — L'abondance des matières et l'heure avancée à laquelle a fini la soirée musicale et littéraire donnée hier à la salle Minerve par les jeunes filles élèves de l'Institut Carnatz, nous oblige à renvoyer à mardi le compte-rendu de cette charmante réunion dont le succès a été complet.

LOUISIANA SAVINGS BANK. — Nous appelons l'attention sur l'annonce de cette institution monétaire, en faisant remarquer qu'elle vient de se mettre en mesure d'étendre considérablement ses transactions. Son capital qui n'était que de $150,000 a été augmenté de trois cent cinquante mille dollars qui ont été payés en plein, ce qui porte le capital de la Banque à UN DEMI-MILLION de dollars. Nous félicitons l'honorable président, M. E. C. Palmer, qui est un de nos hommes d'affaires les plus intelligents et les plus actifs, de ce résultat qui est dû en grande partie à son influence personnelle et à la confiance qu'il inspire.

Nous avons déjà eu occasion de dire que le département de la caisse d'épargnes servait aux déposants un intérêt de six pour cent par an. Un nouveau trimestre devant commencer le 1er juillet, le moment est opportun pour ouvrir des comptes dans ce département. L'augmentation du capital effectif de la banque, ajoute encore aux garanties qu'offre l'honorabilité de son président et la manière sage et habile dont ses affaires sont administrées.

LA MAISON DANZIGER. — Cette maison du Canal 203 et rue Royale, au coin de la rue St-Philippe, offre dans ces deux établissements un magnifique stock de marchandises nouvelles qu'elle peut céder à des prix extraordinairement modérés, ces marchandises ayant été achetées dans les encans de New-York. Une annonce insérée plus loin en donne une énumération sommaire, et nous ne pouvons rien faire de mieux que de la recommander à l'attention des dames et du public en général. Il sera toujours fort difficile de lutter avec la maison Danziger pour le bon marché.

LE BON MARCHÉ EST DE SAISON. — Nous en avons une nouvelle preuve dans l'annonce de M. J. Turcotte, rue du Canal 158 au coin de la rue Baronne, où tout un stock fort riche est offert au dessous du prix coutant, et pour spécifier les rabais, afin que chacun sache à quoi s'en tenir à cet égard, nous disons qu'il sera fait une réduction de 50 cents à la piastre pour tout article demandé. Il n'y aura pas de réserve, attendu que tout le stock doit être écoulé avant le 15 du mois prochain.

LINGE ET ARTICLES DE TOILETTE A BON MARCHÉ. — On trouve toujours dans le riche magasin de M. S. N. Moody un vaste choix de chemises et d'articles de toilette à bon marché. Une annonce insérée plus loin contient une courte énumération des marchandises offertes par M. Moody pour la saison d'été, ainsi qu'une liste de prix des plus modérés. Nous la recommandons à l'attention de nos lecteurs.

TOUT UN STOCK A DES PRIX RÉDUITS. — Nous appelons l'attention des dames sur l'annonce de M. L. Lange, rue du Canal 164, qui offrira à partir de demain lundi tout son stock à des prix considérablement réduits. Nous signalerons un assortiment complet d'étoffes pour robes à 10, 12 1/2, 15, 20 et 25 la yarde. Les prix des autres marchandises sont tous calculés sur ce pied de réduction. C'est une occasion que les acheteurs ne doivent pas négliger.

QUINCAILLERIE. — Voulez-vous acheter des outils, des machines, des articles en fonte, en ferblanc, &c ? Allez chez Rice Brothers, rue du Camp, Nos. 89 et 91, et vous y trouverez tout ce dont vous aurez besoin. Voulez-vous acheter des fourneaux de cuisine, des réchauds et autres articles de ménage ? Allez toujours chez Rice Brothers, même rue et mêmes numéros. Voulez-vous acheter des fourneaux doubles pour coke ou charbon, des fourneaux pour bois, etc ? Allez encore chez Rice Brothers dont les deux établissements rue du Camp et rue des Magasins, 505, offrent toute espèce de quincailleries américaines et étrangères. Mais où vous voulez être renseigné à fond, demandez une liste des prix et des catalogues et vous verrez que pour le bon marché vous ne trouverez nulle part rien de préférable.

☞ Les contribuables se rappelleront que positivement, après le 30 juin, il ne pourra être reçu aucun warrant pour taxes arriérées. Une économie de près de cinquante pour cent peut être effectuée par ceux qui paieront, pendant le mois de juin, leurs taxes d'Etat pour les années 1871 et 1872. H. H. Harris, collecteur du 2d district, No 201 rue du Canal.

☞ Prenez la ligne de Mobile pour aller à New-York, aux sources de la Virginie et au Nord. Vous vous épargnerez de cette façon, deux changements de train et vous arriverez à votre destination plusieurs heures plus tôt que par aucune autre voie de communication. C'est la seule ligne qui ait à la suite de ses trains des wagons-Pullman allant jusqu'à Louisville, Charlotte et aux sources de la Virginie. On ne change de convoi qu'une fois de la Nouvelle-Orléans à New-York.

Il y a 10,000 billets, à $10 chacun,
A la Loterie de la Louisiane ;
Les demi-billets sont de $5,
Les quarts de billets, de $2 50,
Les huitièmes, de $1 25.

Il y a 10,000 billets, à $10 chacun,
A la Loterie de la Louisiane ;
Les demi-billets sont de $5,
Les quarts de billets, de $2 50,
Les huitièmes, de $1 25.

— La *Gazette de Trieste* du 6 juin, dit que la procession de la Fête-Dieu de cette ville a été terrible par une panique sans précédent. Par suite d'une fausse alerte, tout le monde se sauva en criant au feu. Les gardes qui entouraient l'évêque portant le St-Sacrement, firent leurs sabres pour protéger le cortége, qui, du reste, se débanda. Des prêtres revêtus de leurs habits sacerdotaux, des femmes, des enfants, gisaient pêle-mêle dans les rues avoisinantes en poussant des cris terribles. Cinq personnes ont été blessées. Une instruction est ouverte.

PROPHÉTIES DE MLLE LENORMAND. — En lisant hier, dit un chroniqueur, dans les Faits divers que le miroir de la Justice s'était cassé dans le milieu, j'ai songé au petit homme rouge des Tuileries.

Oui, la statue qui se trouve sur la façade du Palais de Justice n'a plus que la moitié du miroir à la main. L'autre moitié s'est éparpillée sur ceux qui montaient l'escalier.

Pronostic formidable ! Avertissement aux indiscrets.

Il y a là comme un des phénomènes qui précédèrent la mort de César.

Le ciel s'obscurcit et il fit nuit noire à midi. La foudre tomba sur les autels ; il y eut une pluie de sang et cinquante catastrophes mystérieuses et simultanées....

Le petit homme rouge des Tuileries apparaissait, dit la légende, chaque fois qu'un malheur était proche.

Et voici ce qu'il disait en 1830 à la prophétesse Lenormand :

"Je vois les partis opposés se lancer des regards de haine et de mépris, comme s'ils attendaient avec impatience quelque prétexte pour s'attaquer corps à corps.

"J'entends, dans les délibérations parlementaires, ce ton d'aigreur et de passion qui fait des assemblées délibérantes un champ où les législateurs descendent tour à tour....

"Le peuple souffre des sottises de ses représentants....

"L'esprit de parti empoisonne le pays.

"Voici venir de nouveaux ligueurs....

"Et je vous prédis la ruine de vos cités, si vous n'arrivez pas à vous entendre. Le père se défiera contre son enfant, l'enfant contre son père. Tous vos édifices seront en cendres. Vos forts seront abattus, vos champs ravagés.

"Le Midi sera en feu et le Nord ne viendra pas l'éteindre.

Mlle Lenormand ajoute : "Je vois les Allemands approcher des Tuileries—et la colonne de la place Vendôme est renversée."

Il n'y a pas à dire "non" ; j'ai la brochure de l'époque et je la tiens à la disposition de toute personne qui aurait des doutes sur cette lucidité extraordinaire.

M. Persil fit saisir l'ouvrage de Mlle Lenormand parce qu'elle prédisait la République.

M. Persil a été bien avancé, comme on peut voir.

—On lit dans l'*Amico del Popolo* de Palerme :

"Une longue et épouvantable série de crimes a désolé le district de Monteforti-no. Depuis vingt ans, les assassinats et les violences y sont passés à l'état d'habitudes. D'après le *Diritto*, la statistique de la Cour d'assises révèle ce fait que, sur une population moyenne de 3,950 habitants, il y a eu dans cet espace de temps 42 homicides, 66 attaques, 47 incendies, 164 rixes, sans compter les autres délits.

"Il s'était formé dans le pays une espèce d'association qui intimidait les habitants honnêtes et leur ôtait le courage pour résister ; ceux-ci redoutaient, s'ils se plaignaient aux autorités, une vengeance qui ne se serait pas fait attendre.

"Par suite de cette complicité plus ou moins involontaire, sur 30 individus bien connus pour faire partie de cette association, 5 seulement ont pu, après longtemps, être arrêtés, et enfin, après diverses procédures, être amenés devant la Cour d'assises de Rome. Les débats, qui vont s'ouvrir, seront pleins d'intérêt."

25

UN MOT D'AVIS AUX CONTREFACTEURS. — La vaste réputation des amers de Hos etter pour l'estomac nous oblige de rappeler de temps en temps à certaines personnes qui sont faibles et qui se laissent facilement entraîner hors du droit chemin, que l'imitation du dit article est une offense punissable, et nous saisissons, en conséquence, l'occasion pour dire à tous ceux que cela peut concerner, et qui sont engagés souvent à remplir nos bouteilles de rencontre pour vendre au public une fausse préparation connue par eux comme la nôtre, qu'ils seront poursuivis et punis suivant toute la rigueur des lois. Nous réussissons toujours à établir le fait, ainsi que le prouvent les archives des cours de police de la Nouvelle Orléans.

AVIS AUX ACHETEURS. — Un magnifique timbre, d'une gravure très fine, du Revenu Intérieure des Etats-Unis (special proprietary) couvre la bouchon de chaque bouteille des amers de Hostetter, et des stimulants aux deux côtés du col des bouteilles. Tous les amers donnés comme ceux de Hostetter sans ce timbre sont contrefaits.

Succès basé sur le mérite.

Les droguistes—qu'ils vendent en gros ou en détail—disent généralement qu'aucun des remèdes offerts au public américain n'a autant, ou si peu de temps, trouvé autant d'acheteurs que le Golden Medical Discovery du Dr. Pierce. On ne saurait prétendre que cette popularité soit due à une publicité plus grande que celle qui a été donnée à d'autres médicaments, car tel n'est pas le cas. L'explication du succès dont nous parlons se trouve dans les merveilleuses guérisons opérées par le Medical Discovery dans des cas de bronchites, de maux de gorge et d'affections pulmonaires ; ajoutons que la science n'a encore rien inventé de semblable pour purifier le sang—propriété qui en font un remède souverain dans les maladies de foie et celles qui proviennent du sang, telles que scrofules et maladies de la peau.

Le Medical Discovery non seulement réalise les espérances des personnes qui y ont recours, mais les surpasse de beaucoup. Ceux qui lui sont redevables de leur guérison sont des annonces *vivantes*. Aussi n'est-il pas étonnant que le pharmacien qui tient à plaire à sa clientèle ait toujours à leur disposition une grande quantité de ce précieux remède.

Jessup, Iowa, 5 mai 1873.

An Dr. R. V. Pierce.

Cher monsieur,—Nous vous annonçons avec plaisir que vos remèdes se sont vendus infiniment mieux que nous le pensions. Nous les considérons comme les meilleurs qu'il y ait. Tout le monde en fait l'éloge.

2 juin—6f v&e R. L. SMITH & Co.

DUCO—DUTERTE. Par le Révérend J. Moynihan, marîés à l'Eglise de St-Jean Baptiste mardi 23 juin 1874, ARMAND DUCO, natif de France, et LOUISE DUTERTE de la Nouvelle-Orléans. Pas de cartes.

Décédé le 27 juin 1874, à 5 heures du matin, MARGUETTE VINSONNEAU, natif de France, âgé de 76 ans, et résidant à Versailles.

L'article 17 de la Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice, fait un devoir strict à chaque membre d'assister aux enterrements.

Le convoi mortuaire partira aujourd'hui à 9 heures du matin, de l'asile de la société, rue Hanecock, où le corps se trouve exposé.

Par ordre du Président.

LOUIS MASPERO, Secrétaire.

Décédé, hier soir, à minuit, à l'âge de vingt-huit ans, JOHN SCHWENCK, né en Allemagne, fils de Nicholas Schwenck. Les funérailles auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 4 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence No 562, rue des Magasins. Les amis et connaissances ainsi que les membres de la société Française de Bienfaisance de Jefferson City, sont priés d'assister aux funérailles.

Décédé, hier à 9 heures et demie P. M., JAMES CASIMIRE, âgé de 11 mois, fils de Armand H. DUHART et d'Octavie LAPINTA. Les amis et connaissances des deux familles sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu ce soir, à midi à 3 heures.

Le corps est exposé rue Esparge 101 entre Dupuart et Girod.

De la part de la famille.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé, hier soir à 8 heures, le sociétaire JOSEPH SCHNEGRAND, âgé de cinquante cinq ans, natif de Martiehein.

Les membres sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 11 heures A. M.

Le corps est exposé à l'Asile.

Par ordre du Président, J. Girod.

Le Secrétaire pro tempore.

Nlle Orléans, 28 juin 1874. L. SIMON.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré mardi le 30 juin à 7 heures du matin, à l'église Ste-Anne, pour le repos de l'âme de feue LOUISE ELIZA MEYNIER, épouse de Louis A. Godefroy.

Les amis et connaissances des familles Godefroy, Meynier, A. Dufilano, Cucullu et Marchat sont respectueusement invités à y assister.

ENTREPOT DE TAPIS,

17.....Rue de Chartres.....17

TAPIS—1000 rouleaux, anglais et américains. TOILES CIRÉE—, pour planchers et tables. NATTES—Chinoises et de fantaisie. STORES, Corniches, couvertures de tables et de pieds. BIJEAUX en dentelle et dentelle Nottingham. RIDEAUX, TOILES, COTELINES, terries, reps, &c. CRIN, plumes, peluche, &c, &c.

28juin—2PP D&V

Système Randon.

Il est bon de faire savoir au public que F. RANDON, teinturier, rue Bourbon près Bienville, est l'auteur d'un système nouveau et infaillible pour le parfait nettoyage et la remise à neuf des matelas, lits de plume, etc., quel que soit leur mauvais état et à quelque usage qu'elles aient servi. Les soins sont purifiés au moyen d'agents chimiques qui n'en altèrent pas le tissu et qui peut les conserver jusqu'à l'hiver sans que les insectes puissent s'y introduire. A ce sujet, M. Randon défie toute concurrence, et il invite même les personnes compétentes et autres à visiter son atelier, et, plus particulièrement l'exécution de son système, lequel n'est pratiqué ni ici ni en aucun autre pays. Les ouvrages sont retirés et nettoyages terminés, comparés avec des ouvertures qui ne sont pas encore. 11juin—1mPP

A louer

L'ÉLÉGANTE MAISON DE RÉSIDENCE, à trois étages située à l'encoignure des rues Royale et St-Philippe, ayant toutes les améliorations modernes y compris gaz, maison à bains, etc., etc. Une magnifique véranda tout autour de la maison et à chacun des étages, faisant face à la rue Royale et à la rue St-Philippe.

Le tout sera loué à un bon locataire à raison de QUARANTE PIASTRES SEULEMENT, par mois.

S'adresser à nos magasins encoignure Royale et St-Philippe, ou au No 203, rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts.

THEODOR DANZIGER & SONS.

24 juin—20 et 28.

Democratic Broom Rangers.—Attention Balayeurs.—Assemblée générale au "COLISEUM HALL," No 125 de la rue Chartres, entre Chartres et Passage de la Bourse.

Ce DIMANCHE, 28 juin 1874, à midi précis, à l'effet de procéder à l'inauguration sur la Roll, et d'autres affaires importantes.

Par ordre de

GEO. E. FONSTALL, Président.

A. L. TISSOT, Secrétaire. 28 juin—1f

AVIS IMPORTANT.

Aux Contribuables Délinquents.

Seulement deux jours de plus pour payer Les taxes d'Etat arriérées ou Mandats.

Après quoi, il faudra les payer en monnaie courante. Adresser vos remises immédiatement, à

BARNETT & CAMMACK,
Courtiers.

27juin—2f PP. No 12 de la rue Carondelet.

La maison Zimmermann,

FONDÉE en 1844, par le père du jeune bijoutier qui en est maintenant le seul propriétaire, a reçu pendant les derniers deux mois, les plus riches et les plus nouvelles marchandises qu'offrent les fabriques européennes et américaines.

M. O. H. Zimmermann, descendant d'une ancienne famille catholique de "Cologne sur le Rhin", a, après une absence de plus de deux années, repris la conduite de son établissement, et il achète lui-même aux adjudications, les plus nouvelles d'un choix très rare à des prix très raisonables.

Les réparations de montres seront exécutées avec soin et avec la plus consciencieuse par d'habiles horlogers, et tout bijoux remis à cet effet sera son parfaitement complètement neuf.

Le commandes pour argenteries seront exécutés avec soin et dans le dernier genre.

Nos lecteurs feront bien d'examiner le grand choix de marchandises qu'offre la maison Zimmermann, et nous sommes convaincus que le prix modéré à qui que l'excellente qualité des articles plairont à tout le monde.

28 juin—2f—D.V

Le Fonctionnarisme—Jardin Dénéchaud.

THÉATRE D'ÉTÉ.

DIMANCHE, 28 JUIN 1874.

TROISIÈME REPRÉSENTATION

Avec le concours de MM. DOCK GUILLET.

Intermède complètement nouveau.

Pour prendre part.....25 Cts.

On commencera à 7 h. précises, on finira à 9.

28 juin—1f

—On lit dans l'*Amico del Popolo* de Palerme :

"Une longue et épouvantable série de crimes a désolé le district de Montefortino. Depuis vingt ans, les assassinats et les violences y sont passées à l'état d'habitudes. D'après le *Diritto*, la statistique de la Cour d'assises révèle ce fait que, sur une population moyenne de 3,950 habitants, il y a eu dans cet espace de temps 42 homicides, 66 attaques, 47 incendies, 164 rixes, sans compter les autres délits.

"Il s'était formé dans le pays une espèce d'association qui intimidait les habitants honnêtes et leur ôtait le courage pour résister ; ceux-ci redoutaient, s'ils se plaignaient aux autorités, une vengeance qui ne se serait pas fait attendre.

"Par suite de cette complicité plus ou moins involontaire, sur 30 individus bien connus pour faire partie de cette association, 5 seulement ont pu, après longtemps, être arrêtés, et enfin, après diverses procédures, être amenés devant la Cour d'assises de Rome. Les débats, qui vont s'ouvrir, seront pleins d'intérêt."

25

UN MOT D'AVIS AUX CONTREFACTEURS. — La vaste réputation des amers de Hos etter pour l'estomac nous oblige de rappeler de temps en temps à certaines personnes qui sont faibles et qui se laissent facilement entraîner hors du droit chemin, que l'imitation du dit article est une offense punissable, et nous saisissons, en conséquence, l'occasion pour dire à tous ceux que cela peut concerner, et qui sont engagés souvent à remplir nos bouteilles de rencontre pour vendre au public une fausse préparation connue par eux comme la nôtre, qu'ils seront poursuivis et punis suivant toute la rigueur des lois. Nous réussissons toujours à établir le fait, ainsi que le prouvent les archives des cours de police de la Nouvelle Orléans.

AVIS AUX ACHETEURS. — Un magnifique timbre, d'une gravure très fine, du Revenu Intérieure des Etats-Unis (special proprietary) couvre la bouchon de chaque bouteille des amers de Hostetter, et des stimulants aux deux côtés du col des bouteilles. Tous les amers donnés comme ceux de Hostetter sans ce timbre sont contrefaits.

Succès basé sur le mérite.

Les droguistes—qu'ils vendent en gros ou en détail—disent généralement qu'aucun des remèdes offerts au public américain n'a autant, ou si peu de temps, trouvé autant d'acheteurs que le Golden Medical Discovery du Dr. Pierce. On ne saurait prétendre que cette popularité soit due à une publicité plus grande que celle qui a été donnée à d'autres médicaments, car tel n'est pas le cas. L'explication du succès dont nous parlons se trouve dans les merveilleuses guérisons opérées par le Medical Discovery dans des cas de bronchites, de maux de gorge et d'affections pulmonaires ; ajoutons que la science n'a encore rien inventé de semblable pour purifier le sang—propriété qui en font un remède souverain dans les maladies de foie et celles qui proviennent du sang, telles que scrofules et maladies de la peau.

Le Medical Discovery non seulement réalise les espérances des personnes qui y ont recours, mais les surpasse de beaucoup. Ceux qui lui sont redevables de leur guérison sont des annonces *vivantes*. Aussi n'est-il pas étonnant que le pharmacien qui tient à plaire à sa clientèle ait toujours à leur disposition une grande quantité de ce précieux remède.

Jessup, Iowa, 5 mai 1873.

An Dr. R. V. Pierce.

Cher monsieur,—Nous vous annonçons avec plaisir que vos remèdes se sont vendus infiniment mieux que nous le pensions. Nous les considérons comme les meilleurs qu'il y ait. Tout le monde en fait l'éloge.

2 juin—6f v&e R. L. SMITH & Co.

DUCO—DUTERTE. Par le Révérend J. Moynihan, marîés à l'Eglise de St-Jean Baptiste mardi 23 juin 1874, ARMAND DUCO, natif de France, et LOUISE DUTERTE de la Nouvelle-Orléans. Pas de cartes.

Décédé le 27 juin 1874, à 5 heures du matin, MARGUETTE VINSONNEAU, natif de France, âgé de 76 ans, et résidant à Versailles.

L'article 17 de la Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice, fait un devoir strict à chaque membre d'assister aux enterrements.

Le convoi mortuaire partira aujourd'hui à 9 heures du matin, de l'asile de la société, rue Hanecock, où le corps se trouve exposé.

Par ordre du Président.

LOUIS MASPERO, Secrétaire.

Décédé, hier soir, à minuit, à l'âge de vingt-huit ans, JOHN SCHWENCK, né en Allemagne, fils de Nicholas Schwenck. Les funérailles auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 4 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence No 562, rue des Magasins. Les amis et connaissances ainsi que les membres de la société Française de Bienfaisance de Jefferson City, sont priés d'assister aux funérailles.

Décédé, hier à 9 heures